

L'art pariétal paléolithique : un art sacré ?

1. Qu'est-ce que l'art pariétal ?

La notion d'art pariétal vient du terme latin *paries* qui signifie mur, l'art pariétal rassemble donc les formes d'expression dont les supports sont des parois rocheuses, on parle également de peintures rupestres. On trouve également des signes gravés ou peints aux côtés des peintures. Parmi les peintures rupestres les plus connues en France on trouve celles de la grotte de Lascaux et celles de la grotte Chauvet.

L'étude présentée ici se limite à :

- l'art des cavernes, des grottes et non des abris sous roche où l'on trouve également de l'art pariétal.
- la période paléolithique supérieure (35 000 BP à 10 000 BP)
- à l'Europe et plus particulièrement à la France puisque c'est en France et en Espagne (l'arc franco-cantabrique) que l'on trouve les plus anciennes réalisations graphiques produites par *homo sapiens*.

2. Conditions de production.



Les auteurs de l'art pariétal qui nous occupe sont des ***homo sapiens*** qu'on appelle également **Cro-Magnon** en Europe. *Homo sapiens* c'est nous. Les individus du paléolithique supérieur vivent au sein de communautés de **chasseurs-cueilleurs nomades**.

Le territoire de l'Europe actuelle est différent de celui d'aujourd'hui puisque la planète est en pleine **période glaciaire** (le climat se réchauffe à partir de 15 000 BP) ce qui signifie que les glaciers recouvraient l'Europe du Nord (la Mer du Nord n'existait pas) et que l'Europe est le monde de la toundra au nord et de la steppe au sud à cause de températures bien plus basses qu'aujourd'hui. De plus le niveau des océans était 120 mètres plus bas qu'aujourd'hui (les îles britanniques étaient reliées au continent). La déglaciation rapide à partir de 13 000 BP entraîne des bouleversements majeurs pour les sociétés de chasseurs-cueilleurs et c'est à ce moment que l'art pariétal disparaît des grottes...

3. Techniques de production de l'art pariétal.

Les artistes des cavernes vont utiliser deux techniques principales pour orner les grottes :

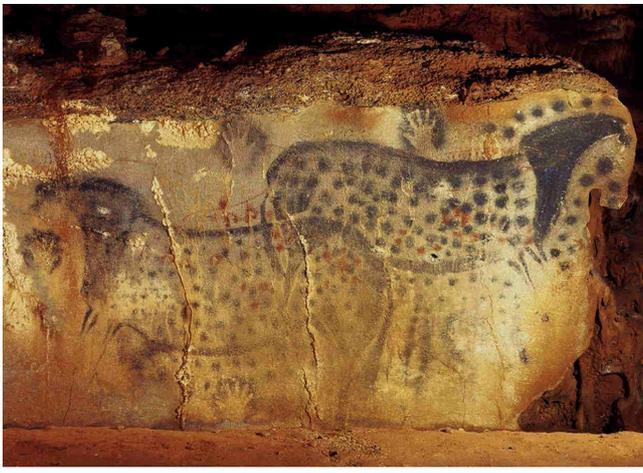
- **La gravure** qui consiste à inciser la paroi à l'aide d'outils.
- **La peinture** réalisée à partir de deux pigments principaux : le noir et l'ocre. Le noir est obtenu à partir de charbon de bois ou d'oxyde de manganèse. Les ocres sont obtenus à partir d'argiles aux teintes naturelles. Le bleu, le vert et le blanc ne sont pas connus. L'application se fait à partir de sortes de crayon d'ocre ou des morceaux de charbon de bois. Les pigments peuvent aussi être soufflés sur la paroi (c'est le principe du pochoir utilisé pour les mains négatives par exemple).

Les surfaces utilisées sont soigneusement choisies et préparées (par raclage entre autre) et les artistes des cavernes intègrent les reliefs naturels de la paroi (fissure, trou, aspérité,...) dans leurs compositions.

https://www.hominides.com/html/art/art_parietal2.php



Mammoth « le Patriarche » gravé à Rouffignac



Chevaux pommelés et mains négatives à Pech-Merle, technique du soufflé



Bison « 17 » polychrome à Font-de-gaume

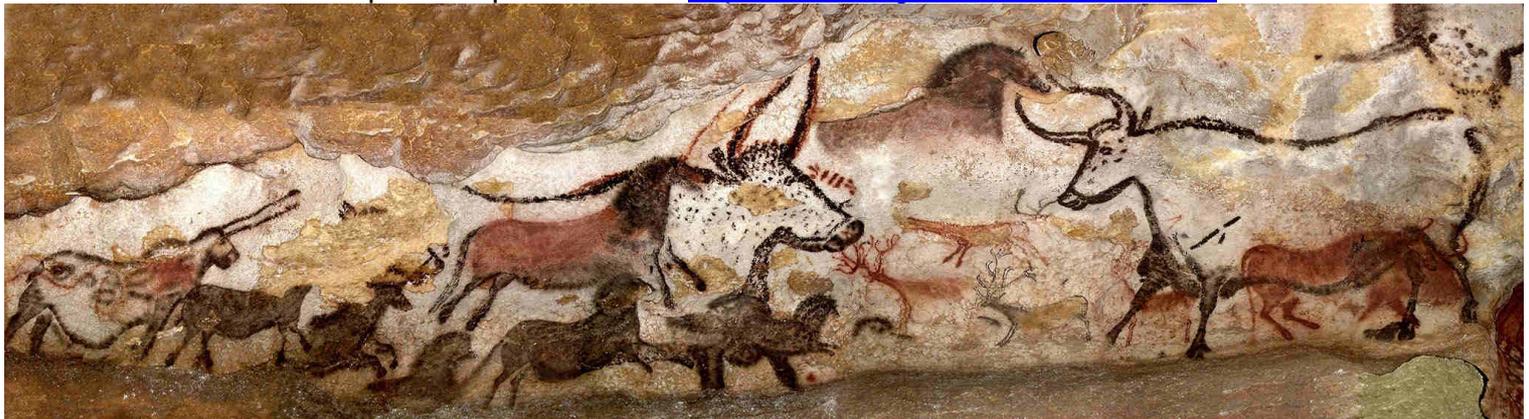
4. Quelques exemples célèbres de grottes ornées.

- **La grotte Chauvet** (périodes de l'Aurignacien et du Gravettien, entre 36 000 BP et 30 000 BP). La grotte est découverte en 1994 et expertisée par J. Clottes. <http://archeologie.culture.fr/chaudet/fr>



Grotte Chauvet – panneau des Lions – salle du fond

- **La grotte de Lascaux** (période du Magdalénien, entre 19 000 BP et 15 000 BP). La grotte est découverte en 1940 et expertisée par H. Breuil. <http://archeologie.culture.fr/lascaux/fr>



Grotte de Lascaux – panneau de la Licorne – Salle des Taureaux

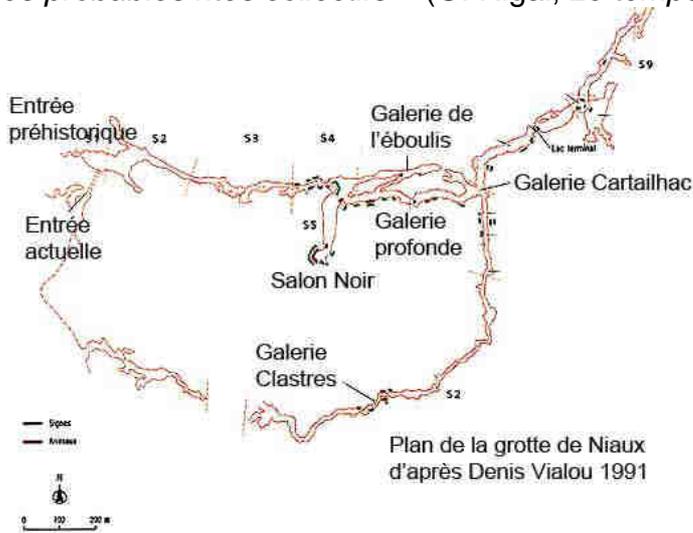
5. L'art pariétal : un art sacré ?

Les grottes sont des milieux plutôt hostiles pour l'homme (absence de lumière, humidité, présence d'animaux dangereux comme les ours des cavernes...) et difficilement accessibles. **Alors pourquoi les Préhistoriques ont-ils choisi ces lieux pour les orner ? Quelles furent les motivations de ces artistes des cavernes ?**

Tout d'abord on remarque que l'art des cavernes est codifié, c'est-à-dire que la pratique pariétale s'est transmise dans le temps (sur plusieurs millénaires) et dans l'espace (dans l'espace paléolithique européen) ; cet art dépasse donc les particularismes des différentes communautés de chasseurs-cueilleurs. De plus ces représentations graphiques n'étaient pas destinées à être vues par le plus grand

nombre. Ces aspects laissent donc penser que ces pratiques communes doivent renvoyer au sacré chez ces peuples, c'est une pratique ritualisée et sacralisée.

Ensuite l'étude des différentes grottes ornées montre des traces de rites à travers la découverte d'objets et l'organisation de l'espace qui laisse penser que certaines salles accueillait des cérémonies auxquelles se prêtent particulièrement l'acoustique de certains lieux. On peut imaginer que des chants, des danses et de la musique accompagnaient des cérémonies. « *Le temps que les Préhistoriques ont passé à décorer certaines de ces grottes et les nombreux indices de mise en scène récoltés impliquent de très probables rites collectifs* » (G. Rigal, *Le temps sacré des cavernes*)



Plan de la grotte de Niaux. Les peintures se concentrent dans le Salon Noir, à plus de 750 m de l'entrée principale, dans lequel l'acoustique est exceptionnelle



Salle de l'ours dans la grotte Chauvet. Dans une salle aménagée (?) un crâne d'ours est posé sur une pierre faisant penser à un autel

On peut donc légitimement penser que le moteur religieux et sacré fut la motivation première. Les grottes semblent donc être des espaces sacrés et l'art pariétal – ces premières représentations graphiques stylisés de la Nature – est associé à la sacralisation de l'espace de la grotte. D'ailleurs le sacré imprégnait probablement chaque moment de la vie et le sacré est lié à la Nature c'est ce que semble prouver la disproportion entre les représentations animales dominantes et les quelques représentations humaines dans l'art des cavernes.

Mais alors que signifient ces peintures et gravures ? Et quel sens avaient-elles pour les Préhistoriques ?

6. Interprétations.

Les différentes interprétations de l'art des cavernes sont résumées et discutées dans le livre de Gwen RIGAL, *Le temps sacré des cavernes, de Chauvet à Lascaux les hypothèses de la science*, Editions Corti, 2016.

Les premières découvertes de grottes ornées du paléolithique supérieur sont réalisées entre 1879 et 1901 en Espagne et en France. Et dès ces découvertes les scientifiques se sont interrogés sur les significations de cet art.

- **L'art pour l'art.** Cette hypothèse formulée au tout début des découvertes a été rapidement invalidée car les Préhistoriques n'ont pas décoré des espaces peu accessibles pour qu'ils soient simplement vus et admirés. La seule quête esthétique n'est pas la motivation des artistes des cavernes.

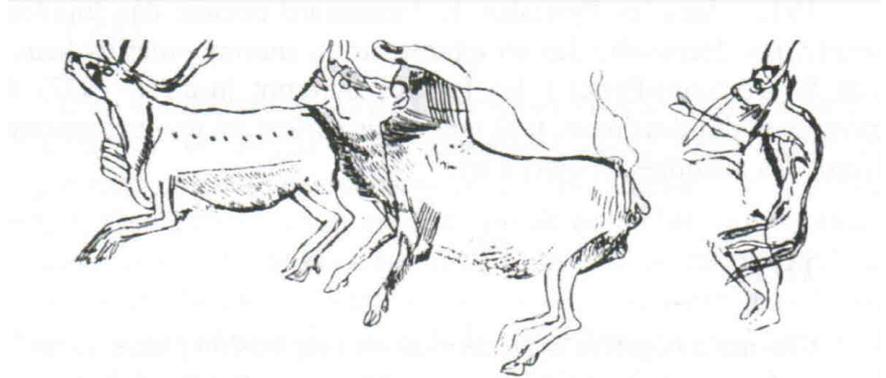
- **L'hypothèse magique ou « magie de la chasse ».** Les animaux figurés sur les parois sont équivalents aux animaux réels et l'envoûtement d'images revient à envoûter l'animal qu'on souhaite chasser. Cette hypothèse s'appuie sur la récurrence d'animaux blessés par des « traits », des flèches (?). certains voient également dans ces grottes ornées des lieux d'initiation de l'art de la chasse.

Ci-contre un bison transpercé (?) par des flèches, des crochets (?). Lascaux, Nef.



- **L'animisme.** Hypothèse de culte lié à des animaux comme celui de l'ours ou du lion.

- **Le chamanisme.** Cette hypothèse s'appuie sur la comparaison avec des sociétés primitives étudiées par les ethnographes. Les chamanes entrent en contact avec les esprits qui habitent le monde surnaturel et les grottes sont assimilées au monde des Esprits ou des morts dans certaines sociétés traditionnelles. Toutes les marques dans les grottes seraient des tentatives humaines destinées à rentrer en contact avec le monde des Esprits : la paroi de la grotte serait donc un espace sacré de contact entre le monde des humains et le monde des Esprits.



Les Trois Frères, le « sorcier à l'arc musical » d'après H. Breuil.

Dans la grotte des Trois frères ont été relevé le tracé de deux thérianthropes (créatures entre l'animal et l'homme) qui ont été assimilés à des sorciers, des chamanes.

Ci-contre le « dieu cornu » ou « sorcier »

- **Le totémisme.** Cette hypothèse – qui se fonde aussi sur la comparaison ethnographique – repose sur l'idée que les figures animales représentent des ancêtres mythiques et/ou des esprits tutélaires de groupes sociaux. L'art pariétal raconterait donc l'histoire de ces groupes associés à des animaux. Dans cette hypothèse l'art pariétal pourrait représenter une classification des sociétés humaines.

- **Hypothèse structuraliste.** Les structuralistes critiquent le comparativisme ethnographique. Pour eux le sens précis de l'art des cavernes est à jamais perdu mais les œuvres ne sont pas muettes pour autant, on peut repérer des structures notamment grâce à l'étude statistique comme par exemple la répétition d'animaux et leur localisation précise dans les grottes.

- **L'hypothèse mythique.** L'art des cavernes raconterait les mythes des Préhistoriques qui expliqueraient l'origine du monde, de la vie, de la mort, l'alternance entre le jour et la nuit... Dans cette optique certains spécialistes voient dans les grottes l'origine du monde, la grotte étant associée au sexe féminin puisque dans les grottes on trouve de très nombreuses représentations de signes vulvaires, la grotte aurait alors une fonction génitrice de la vie.

- **La zoocénose.** Cette interprétation – peu admise – assimile les grottes à des bornes frontières représentant les différents territoires correspondant aux aires de vie des animaux et des hommes. Cette hypothèse, non religieuse, a le mérite de mettre en valeur que l'interprétation religieuse et sacrée de l'art des cavernes est en soi une hypothèse...

Conclusion.

L'étude de l'art pariétal paléolithique est pertinent pour introduire le thème « l'art et le sacré » car elle montre que dès l'origine de l'art celui-ci fut très probablement étroitement lié au sacré quelles que soient les interprétations qui en sont faites.